

PREMIERS RESULTATS DE L'ANALYSE DES TRACES MICROSCOPIQUES
D'USURE DE QUELQUES OUTILS DE MESVIN IV

Le choix des 27 pièces étudiées a été dicté par leur état physique et leur typologie. L'analyse, effectuée selon la méthode de L.H. Keeley (1980), comportait les stades suivants : nettoyage au détergent, bains chauds d'HCl (10') et de KOH (5'), examen au microscope de métallographie Olympus BHM, à des grossissements de 200 à 400 X. Sur 27 artefacts, 21 présentaient des traces microscopiques d'usure identifiables dans 19 cas.

TRACES D'ACTIONNATURELLES

Compte tenu du léger remaniement subi par le matériel archéologique, il convenait d'abord de différencier les traces résultant réellement de l'usage, de celles occasionnées par des actions naturelles : chimiques, mouvements du sol, chocs et frottements au sein du cailloutis.

Macroscopiquement, on observe parfois des stries et des points blanchâtres, de menues écaillures, voire un léger émoussé des arêtes. Plusieurs artefacts présentent un lustre plus ou moins léger qui est partiellement lié au grain du silex et dont la présence rend plus ardu l'examen au microscope. On remarque également de petites taches brillantes qui, au microscope révèlent un poli très intense, différent de tous les polis d'usage reconnus expérimentalement, ainsi que des traces linéaires rigoureusement parallèles. Il s'agit vraisemblablement du résultat d'une friction pierre contre pierre.

Les polis naturels se distinguent par leur développement toujours très intense et leur faible surface bien délimitée. Ils peuvent apparaître n'importe où sur les artefacts. En revanche, les polis d'usage peuvent présenter toutes les gradations, du très faible au très intense, et ce de manière progressive lorsqu'on s'éloigne du bord de travail dont ils affectent souvent les deux faces, sur une certaine longueur. Leur distribution est nettement liée à la macrotopographie du bord agissant et au microrelief du silex tandis que les traces naturelles ont une répartition aléatoire, sans relation avec la partie utile de l'instrument.

Finalement, nous nous sommes basés sur les critères suivants :

- La comparaison des traces supposées naturelles avec celles portées par diverses pièces de référence qui avaient manifestement subi d'importantes actions naturelles.
- La reconnaissance positive des polis d'usage, d'après nos propres expérimentations, les descriptions de L.H. Keeley et l'expérience acquise par l'examen de plusieurs ensembles différents, ce qui nous a familiarisé avec une certaine variabilité du développement des polis d'usage selon la nature du silex.
- La position et le développement des traces d'usage qui montrent un dispositif de polis et de stries récurrent et spécifique d'une matière et d'une action, en relation avec le bord de travail.

FONCTION DES OUTILS

a. Eclats Levallois : sur les 4 examinés, 2 seulement ont été utilisés (fig. 3 : 6 : éclat Levallois non utilisé).

- Apréparation centripète (partie **distale** cassée) : utilisé par le bord gauche pour couper de la viande; poli modéré et discontinu sur les deux faces.

- A préparation centripète, menues écaillures **directes sur tout** le contour : utilisé par les deux-tiers supérieur du bord droit pour couper de la viande; poli très intense, continu sur les deux faces jusqu'à **0,8** cm environ du bord; présence de nombreux points de poli d'os sur les parties saillantes du tranchant; stries parallèles au bord, très abondantes, indiquant la présence de poussières lors de l'emploi; couteau à dépecer (fig. 1 : 1).

b. Pointe Levallois : 1 seule examinée; elle présente un petit enlèvement distal évoquant un coup de burin accidentel : utilisée par la moitié supérieure du bord droit pour couper de la viande; poli continu et intense sur les deux faces; stries parallèles et perpendiculaires au bord; léger lustre (fig. 1 : 2).

c. Eclats Levallois retouchés

- A bord denticulé : poli léger évoquant celui d'os sur les dents; la présence d'un lustre **empêche** une identification certaine (fig. 3 : 4).

- A retouche distale plate : utilisé par cette partie pour le travail du bois; poli intense se développant sur le tranchant et s'étendant loin sur la face

ventrale; stries perpendiculaires au bord; angle de travail faible : rabotage (fig. 2 : 4).

- A un bord aménagé par retouche alternante grossière et retouche inverse plate sur la partie distale du bord gauche : utilisé à cet endroit pour le travail du bois de manière analogue à la pièce précédente, mais le poli est surtout développé sur la face dorsale.

d. Proto-limaces

- A retouche marginale abrupte, frontale sur les deux extrémités, enlèvement inverse plan à chaque bout : utilisée pour le raclage de peaux; poli intense le long du bord droit, limité à la partie inférieure du bord gauche et se développant assez loin sur la face ventrale; stries plus ou moins perpendiculaires au bord, rares stries parallèles; extrémités non utilisées; l'attaque du microrelief du silex par le poli et l'existence de stries indiquent un cuir sec, même si la brillance du poli montre qu'il ne s'agit pas du poli de peau sèche classique (fig. 3 : 1).

- Fragment de proto-limace, une extrémité conservée : utilisée pour le raclage de peaux (peau fraîche, plus souple que du cuir sec); poli surtout développé sur la partie du bord gauche, traces sur le bord droit; stries en majorité perpendiculaires au bord; pas de trace sur l'extrémité; lustre.

e. Racloirs

- Simple convexe sur éclat Levallois : utilisé pour racler de la peau "souple"; poli peu intense; peu de stries (fig. 3 : 2).

- Simple convexe sur éclat Levallois (fragment distal) : utilisé pour racler de la peau "souple"; poli intense; peu de stries, toujours perpendiculaires au bord (fig. 3 : 3).

- Double biconvexe sur petit éclat Levallois : utilisé pour racler de la peau "souple" par la moitié distale du racloir de gauche; pas de trace identifiable sur le racloir de droite; poli intense; stries perpendiculaires au bord utilisé.

- Convergent biconcave sur éclat Levallois : utilisé pour racler (?) du bois par les deux bords racloirs; poli surtout développé dans les parties concaves (fig. 2 : 3).

- Double, concave-convexe, quelques enlèvements inverses sur gros éclat cortical : employé par le racloir concave de droite pour scier du bois; poli

intense développé sur la face ventrale et le front même du racloir; stries très nettes et parallèles au bord; pas de traces clairement identifiables sur le racloir convexe de gauche; nombreuses taches de poli naturel (fig. 2 : 1).

f. Couteau à dos

- A dos retouché : retouche dorsale abrupte et inverse plate opposée à un tranchant brut : utilisé pour couper de la viande; poli bien développé sur les deux faces; traces parallèles au bord (fig. 1 : 3).

- A dos naturel : utilisé pour couper de la viande; poli intense, continu sur les deux faces avec nombreux points de poli d'os; présence de lustre et taches de poli naturel; couteau à dépecer (fig. 1 : 5).

- A dos naturel : utilisé pour le travail du bois par le tranchant brut; poli affectant les deux faces; stries parallèles au bord sauf dans la partie concave du tranchant où elles sont perpendiculaires, surtout sur la face dorsale; couper et peut-être racler (fig. 2 : 2).

- A dos naturel : tranchant brut sauf sa partie distale qui est retouchée : utilisé pour le travail du bois; poli intense limité à la moitié distale du tranchant, surtout développé vers la face ventrale; stries perpendiculaires au bord; angle de travail faible : couper (comme on taille un crayon avec un canif).

g. Encoche : latérale et retouchée sur éclat Levallois : travail d'une matière dure, peut-être animale; poli limité à la tranche même de la coche; angle de travail avoisinant 90°; pièce affectée par actions naturelles.

h. Outils bifaces.

- Biface irrégulier à dos cortical opposé à un tranchant à retouche bifaciale aminci par coup de tranchet dans sa partie supérieure : utilisé à cet endroit pour couper de la viande; poli intense, continu sur les deux faces; présence de points de poli d'os; stries perpendiculaires et surtout parallèles au bord; couteau à dépecer (fig. 1 : 4).

- Eclat Levallois appointé par retouche bifaciale : utilisé par le bord droit pour couper de la viande; poli peu intense; points de poli d'os; pas de stries mais nombreuses traces naturelles; couteau à dépecer.

- Outil biface sur éclat de gel, bord droit retouché assez abrupt opposé à un tranchant sinueux : pièce très affectée par des actions naturelles mais

un poli d'usage, laissé par un emploi sur une matière animale, peut être reconnu sur la partie supérieure du tranchant.

i. Chutes de coup de tranchet (fig. 3 : 5) : des 3 étudiées, aucune ne porte de trace d'usage. On peut penser que le coup de tranchet correspond à un stade de façonnage de l'outil et non à un avivage après utilisation.

CONCLUSION

La série étudiée comporte essentiellement des outils destinés à la découpe de la viande et au travail des peaux et du bois.

Matières animales

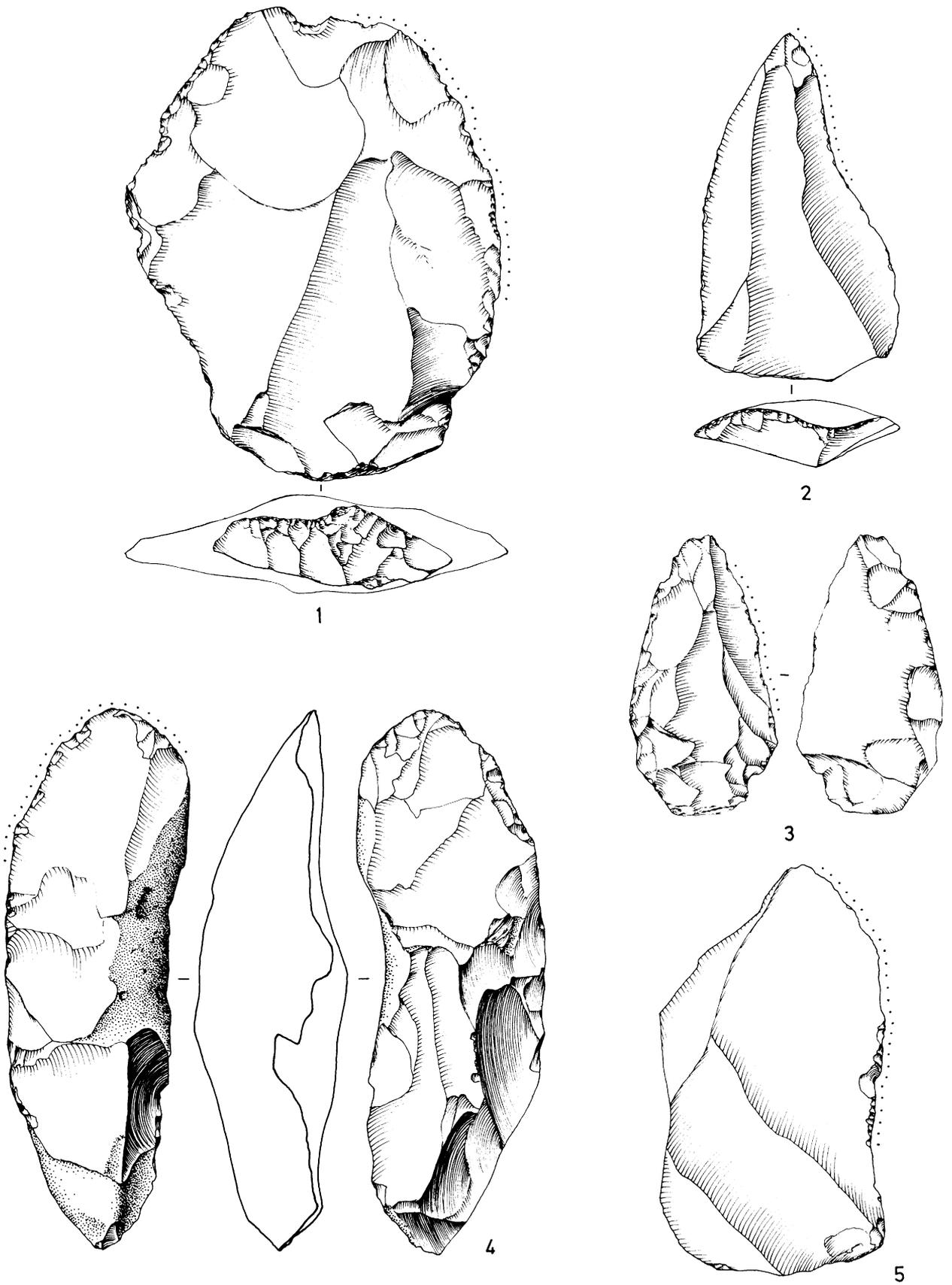
- Viande : dépeçage : éclat Levallois, couteau à dos naturel, biface à dos, éclat Levallois appointé par retouche bifaciale.
: découpe : éclat Levallois, pointe Levallois, couteau à dos retouché.
- Peau - "sèche" : raclage : proto-limace.
- "souple" : raclage : proto-limace, racloirs convexes.
- Os? : encoche, denticulé?
- ? : biface irrégulier.

Matières végétales

- Bois : sciage : racloir concave épais.
: rabotage : éclats Levallois à retouche plate.
: raclage : racloir convergent biconcave, couteau à dos naturel?
: coupe : couteaux à dos naturel.

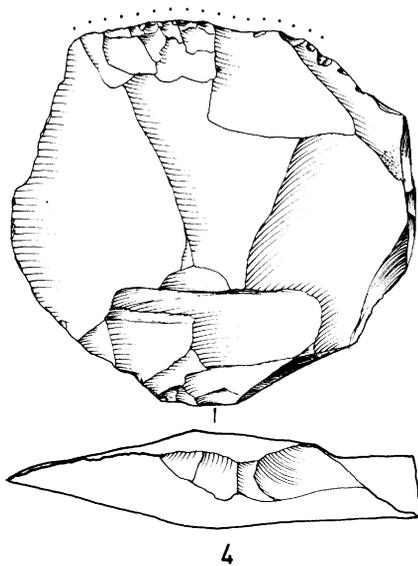
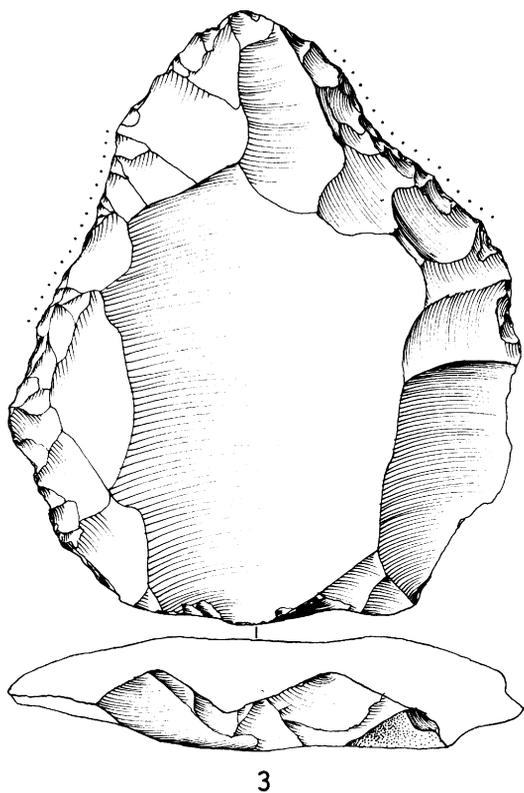
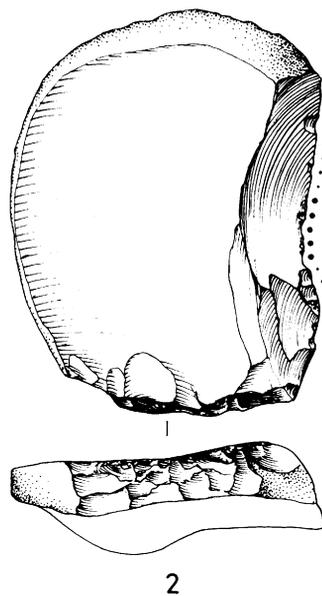
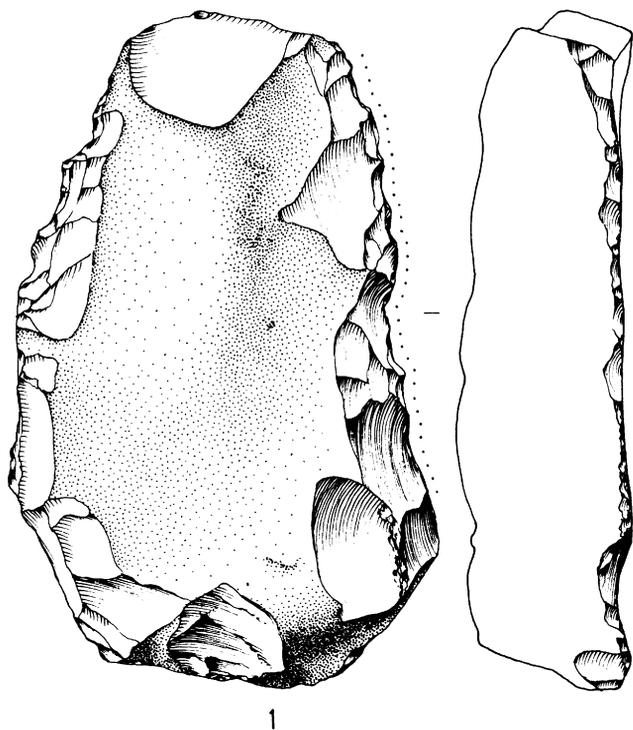
En résumé, on notera que des traces d'usage identifiables ont été préservées sur les outils de Mesvin IV, malgré les actions naturelles qui les ont affectés. Les racloirs convexes paraissent liés au travail de la peau (différent du corroyage du cuir sec effectué avec les grattoirs du Paléolithique supérieur) tandis que les racloirs concaves pourraient avoir été davantage destinés au travail du bois; l'importance de ce dernier contraste avec sa rareté dans les industries du Paléolithique supérieur déjà étudiées.

KEELEY, L.H., 1980. *Experimental Determination of Stone Tool Uses. A micro-wear Analysis*. The University of Chicago Press, Chicago et Londres.



0 2cm

Fig. 1. Mesvin IV. Outils ayant servi à la découpe de la viande.



0 2cm

Fig. 2. Mesvin IV. Outils ayant servi au travail du bois.

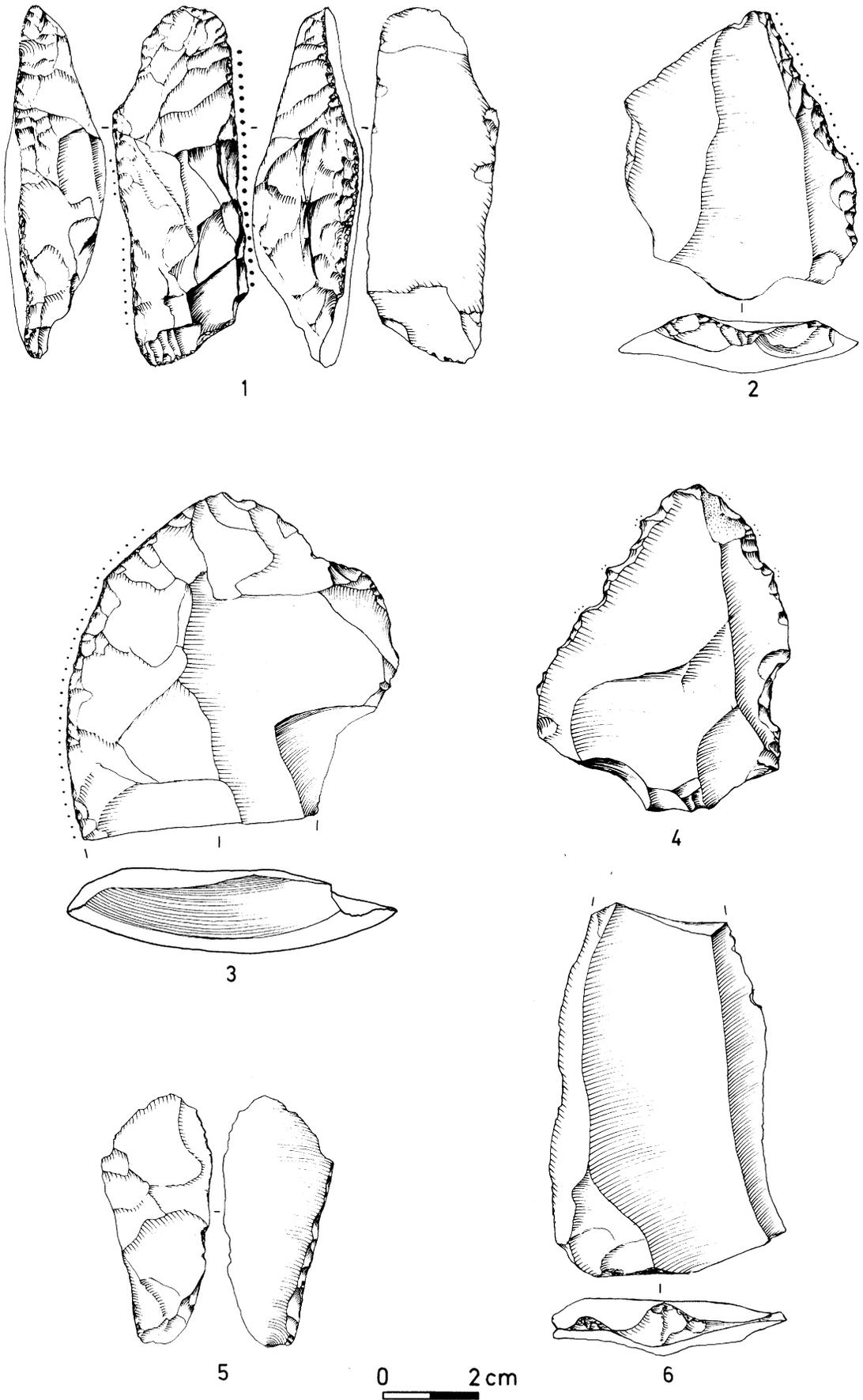


Fig. 3. Mesvin IV. 1 à 3 : outils ayant servi au travail de la peau. 4 : travail de l'os? 5 et 6 : non utilisés.